Monseigneur le vin

Autor(en): **Faesi, Hugues**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1938)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778730

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Monseigneur le vin

C'est un capricieux et un inconstant. Une année, il déverse sa corne d'abondance dans la futaille du vigneron, et pourtant ce sera un petit vin, ayant pâti du manque de soleil, ou d'eau, des assiduités des vers et du gel. L'année suivante, la récolte sera peut-être moins abondante, mais quelle goutte de choix, blonde, dorée, perlera dans les verres!... Elle aura bien profité de toutes les choses excellentes dont le bon Dieu, qui s'y entend, a gratifié la terre qui nourrit les ceps.

Le vigneron connaît Monseigneur. Il le prend comme il est, il le fête quand il peut et lui pardonne ses caprices. La fête de Monseigneur le Vin est apportée par l'automne qui a eu le temps de roussir les champs et les vignes. Venant des collines du Bourguignon, caracolant sur un nuage massif et honnête, Monseigneur passe la frontière à la barbe des douaniers, et s'arrête un peu partout entre le Lac Léman et le Bodan, entre le Rhin et le Tessin.

Il commence par le vignoble genevois, dans le produit duquel les habitants du bout du lac puisent, semble-t-il, leur esprit aiguisé et frondeur. Puis viennent les pressoirs de la Côte, sur les pentes de Mont sur Rolle, Féchy jusqu'à Morges. Il se glisse ensuite dans les caves du Dézaley, du Burignon et celles de Lavaux, par Lutry, Grandvaux, Cully, Rivaz, Riex, Epesses, St-Saphorin, Chardonne, Vevey, jusqu'à Montreux. Le vigneron vaudois enferme dans les bouteilles son soleil blond, son bon sens et son aversion de l'impôt sur le liquide qui le console de ses déboires.

Les vignes de Lavaux sont disposées comme les tuiles d'un toit, qui tombe abruptement du ciel sur les flots du Léman. D'énormes travaux de soutènement, entrepris jadis par les moines vaudois ou fribourgeois, maintiennent ces minuscules terrasses où poussent des vins ardents et généreux — Wie ein gewaltiges Dach neigen sich die Rebenhänge von Lavaux zum See und die einzelnen Rebberge auf den schmalen aufgemauerten Bändern könnte man mit Ziegeln vergleichen, die dieses Dach decken. Waadtländische und freiburgische Mönche haben das riesenhafte Terrassenwerk aufgebaut, auf dem die feurigen und fruchtigen Weine gedeihen

Villeneuve, c'est le vin clément sans acidité pour les estomacs délicats qui n'entendent se refuser ni une fondue, ni un plat de filets de perches pour autant. Le Grand-District, avec ses citadelles du vin telles qu'Yvorne et Aigle, forme le pont entre le vignoble vaudois et le pays des Treize étoiles dont l'armoirie cantonale indique assez qu'ils s'y entendent en vin blanc comme en rouge. Une partie de cave en pays valaisan, quelle plaisante affaire, avec toutes ces délices dorées ou rouge sang qui glissent si facilement sur la pente du gosier. L'élite des crûs y attendent Monseigneur, du Fendant au Malvoisie, en passant par les Arvine, Amigne, Glaciers et autres grands blancs qu'il faut connaître si l'on veut comprendre le vieux pays, qui ouvre son cœur seulement après le troisième verre de Dôle. Il ne le referme plus, tant il a de l'affection pour ceux qui l'aiment à travers les vins de ses coteaux. Sion... capitale du Valais. La fête offerte à Monseigneur le Vin s'exalte bien au delà d'une soirée au pressoir vaudois plein de rires, de musique d'accordéon et d'histoires. En Valais, la Fête des Vendanges, avec ses chars allégoriques, son folklore authentique, ses costumes flamboyants comme les forêts automnales entre la vallée et les mayens, c'est vraiment la fête du vin qui se termine la nuit venue, dans quelque carnotzet rustique, où le vin, la viande séchée avec du pain de seigle noir et rugueux vous remettent d'aplomb...

Monseigneur le Vin, admirablement lancé, s'attarderait bien volontiers dans cette vallée du Rhône si d'autres vignes n'attendaient sa visite. D'un bond, il franchit les Alpes et repère, non loin du Jura, les collines broyardes du Vully, pleines de saveur et de vin qui pique la langue mais épargne l'estomac. De l'autre côté du lac, une autre fête des vendanges l'accueille: celle des Neuchâtelois, grands artistes en vin, en thèmes littéraires et en cortèges somptueux dédiés à la gloire de Bacchus. Et quels vins, mes amis! A St-Aubin, Cortaillod, Auvernier, Neuchâtel ou St-Blaise! Il vous met de la gaîté au cœur et de la légèreté en tête, mais hélas, il joue des tours pendables à vos jambes...

Un peu plus au nord-est, Monseigneur le Vin change de langue, et goûte, tout le long du lac de Bienne que Rousseau aima tant, les Schaffiser, Twanner, Ligerzer, avant d'atterrir en Argovie, à Baden où il s'assure de la parfaite réussite du célèbre Goldwændler, ce blanc doré et doux. Au bout d'une petite galopade, le voici à la frontière, en pays schaffhousois. Un verre de ce fameux Beerliwein rouge de Hallau, fort et sentencieux, puis un autre pris sur les bords du lac de Zurich pour déguster le Herrliberger blanc et le Stäfener rouge.

St-Gall. Monseigneur le Vin s'aventure dans les vallées qui s'enfoncent en bras multiples dans les Alpes. Il y croît un plant fameux, vin de table cher aux gosiers des suisses-alémanniques, un rouge très fin qui a nom Maienfelder, puissant, au bouquet délicat, qui réjouit autant qu'il réchauffe. Puis, dans les montagnes grisonnes, il aborde les pressoirs du Malanser, vin alpin d'un pays qui est un autre Valais, une autre Romandie.

Tant d'épreuves et tant de voyages ont stimulé la soif de Monseigneur. Un saut brusque — le voilà assis dans un grottino ticinese, devant un demi de Nostrano, vin tessinois joyeux qui émoustillerait même une statue de granit. Dans ce pays aimable, parmi cette population pleine de feu, de chants, de couleurs et de passion, il finit sa tournée helvétique. En son honneur, Lugano organise durant toute une quinzaine au début d'octobre une fête des vendanges magnifique, colorée, réussie, après quoi, Monseigneur le Vin, harassé mais heureux, s'assoupit dans un coin, un sourire béat aux lèvres, la panse pleine et l'esprit débordant d'images de ce peuple suisse qui l'aime si fort, de ce pays aux aspects multiples, paisibles, que vous feriez bien de visiter, maintenant, tout de suite, puisque là-haut, entre le Jura et les Alpes, c'est la fête de Monseigneur le Vin!

Hugues Fæsi.